

« *Déclics 1...!* »

- Marie-Pierre Arpin
 - Geneviève Boutry
 - Deniz Çakmur
 - Daniel Jung
 - Geneviève Pixa
 - Jean Valera
- photographie
- sculpture
- photographie

Du 05 au 18 mars 2026

du lundi au samedi / 14h00 - 19h00

Vernissage jeudi 05 mars – 17h00 – 19h00

Aida Galerie inaugure avec cette exposition de photographies un cycle qui en comprendra deux. Cinq photographes et un sculpteur sont ici réunis. Portraits de roux et de rousses, paysages vus du ciel, traversées de villages et de campagne, natures mortes et volumes en bois, verre et ardoise offrent autant de regards singuliers sur la matière et sur le réel.

Résumé

AIDA Galerie est fidèle à son rendez-vous de la photo avec cette exposition, premier volet d'un cycle qui en compte 2. Il réunit 5 photographes accompagnés d'un sculpteur.

• L'exposition d'AIDA Galerie

• **Marie-Pierre Arpin (photographie)**

Bien connue dans notre galerie pour son travail de peintre, elle développe en parallèle une pratique photographique qu'elle aborde avec une sensibilité de coloriste. Les œuvres présentées réunissent trois ensembles où dialoguent noir et blanc argentique et interventions numériques. L'artiste y explore des procédés de composition fondés sur la géométrie et la superposition : certaines images sont retravaillées par manipulations optiques produisant des flous de mouvement, d'autres associent plusieurs prises de vue autour d'un même motif.

Les sujets - paysages de pleine nature, intérieurs d'églises, sites industriels marqués par le temps - témoignent d'un intérêt pour des espaces contrastés, saisis dans leur matérialité autant que dans leur potentiel plastique. Cette série met en lumière une phase d'expérimentation où la photographie devient terrain d'expérimentation et de recherche formelle, prolongeant et déplaçant les préoccupations picturales de l'artiste.

Résumé

Autant peintre que photographe, elle développe une photographie attentive à la couleur et à la composition. Noir et blanc, superpositions et flou de mouvement nourrissent une recherche formelle entre paysages, intérieurs d'églises et sites industriels.

• **Geneviève Boutry (photographie)**

Elle poursuit depuis plus de vingt ans un travail consacré aux personnes rousses, série qui a largement contribué à sa notoriété. Prenant appui sur l'histoire et les représentations associées à la rousseur - longtemps marquée par des croyances et des stigmatisations - elle s'attache à en déplacer le regard.

Ses portraits, réalisés dans une grande proximité avec ses modèles, explorent la singularité de cette minorité visible, entre héritage symbolique et expérience intime. Accompagnées de réflexions et de témoignages, ses images interrogent la construction sociale des différences et donnent à voir des identités affirmées, sensibles et multiples. Par une approche à la fois documentaire et empathique, elle met en lumière ce que la rousseur révèle du regard porté sur l'autre.

Résumé

Elle photographie depuis plus de vingt ans les personnes rousses. À travers portraits et témoignages, elle interroge l'histoire, les stéréotypes et l'expérience intime liés à cette singularité visible.

- **Deniz Çakmur (photographie)**

À travers une série de dix photographies aériennes réalisées à l'aide d'un drone, il propose un point de vue détaché du sol, proche d'un regard vertical et cartographique. Cette distance transforme le paysage en surface à observer, où lignes, masses et circulations deviennent lisibles autrement.

Marais, forêts, étendues d'eau ou territoires façonnés par l'agriculture composent un ensemble structuré en cinq diptyques. Les images révèlent tour à tour des géométries naturelles, des tracés humains, des zones d'équilibre ou de tension. La présence humaine, parfois réduite à l'échelle du détail, souligne la relation fragile entre organisation et chaos, maîtrise et adaptation. Par cette approche aérienne, l'artiste invite à reconsidérer notre inscription dans le paysage, entre observation sensible et lecture géographique.

Résumé

À travers dix vues aériennes réalisées à l'aide d'un drone, il explore un regard vertical sur marais, forêts et territoires anthropisés. Entre géométrie naturelle et tracés humains, ses images interrogent notre place dans le paysage.

- **Daniel Jung (sculpture)**

Plasticien peintre et sculpteur, l'artiste présente une sélection de volumes qui accompagnent les œuvres photographiques de l'exposition. Sa démarche est guidée par sa sensibilité à l'intimité de la matière : bois (merisier notamment), verre ou ardoise. Il réagit d'instinct aux textures et aux possibilités offertes par chaque matériau pour donner naissance à des compositions abstraites.

Certaines pièces suggèrent un mouvement ou un élan, d'autres adoptent des formes plus statiques, souvent géométriques. Les assemblages combinant plusieurs matériaux créent des contrastes de densité et de lumière, où chaque volume devient un objet concret et expressif. Le travail de l'artiste met ainsi en évidence le dialogue entre sensibilité, geste et matière, offrant au regard une lecture immédiate et sensible de la forme.

Résumé

Guidé par l'intimité de la matière, l'artiste crée des sculptures abstraites en bois, verre, ardoise et papier. Entre geste instinctif et formes géométriques, ses volumes explorent textures, lumière et sensibilité. apaisante.

- **Geneviève Pixa (photographie)**

L'artiste développe ses séries photographiques selon un protocole d'itinéraires, choisissant un fil conducteur pour ses

Résumé

Fidèle à ses itinéraires

déambulations. Après avoir exploré Strasbourg via les lignes de tram, elle arpente ici les axes départementaux et les villages le long de la ligne de bus Fluo 203, de Strasbourg-Rotonde à Saessolsheim.

Ses images témoignent d'une attention portée aux détails du quotidien et aux traces humaines dans le paysage rural. Compost, corps de ferme abandonné, panneaux de signalisation ou publicitaires apparaissent dans des cadrages sobres qui suggèrent un dialogue entre échelles de temps et d'espace. En suivant ce protocole, l'artiste transforme ses déplacements en expérience sensible, et ses photographies en prolongement de ces instants partagés, révélant la géographie et la vie discrète des lieux traversés.

photographiques, elle sillonne villages et paysages ruraux autour de Strasbourg. Compost, fermes abandonnées et panneaux routiers ou publicitaires révèlent le quotidien et le paysage à travers un regard attentif et sensible.

• Jean Valera (photographie)

Il présente une série de photographies de natures mortes où chaque composition explore la lumière et les textures avec une grande précision. Les fruits et légumes - oranges, poires, potimarrons, pommes - se détachent sur des fonds noirs, et/ou reposent sur de vieilles planches de bois, accompagnés parfois d'objets du quotidien comme céramiques sombres, bouteilles transparentes ou vieux pieds de lampes à huile.

Le traitement subtil des tonalités et l'attention portée à la lumière confèrent aux images une qualité picturale rappelant les vanités flamandes du début du XVII^e siècle. Plus que de simples objets figés, ces photographies captent des instants suspendus, révélant une poésie de l'ordinaire et un rapport sensible aux détails et à la matière.

Résumé

Sa série de natures mortes explore lumière et textures. Fruits et objets du quotidien se détachent sur fonds noirs, évoquant les vanités flamandes, et révèlent une poésie subtile de l'ordinaire.

■ AIDA Galerie

Elle est la galerie d'art de l'Association des Artistes Indépendants d'Alsace (AIDA). Sa vocation principale est la diffusion artistique des travaux réalisés par ses membres. Plus ponctuellement, elle organise de grandes expositions collectives « hors les

murs » dans les villes alsaciennes, participe à des échanges avec d'autres associations d'artistes hors d'Alsace (par exemple en Pays de Bade ou en Lorraine) ou accueille les expositions d'artistes invités. AIDA Galerie organise dans ses murs chaque année plus d'une vingtaine d'expositions.

■ **L'AIDA**

L'AIDA (Association des Artistes Indépendants d'Alsace) est la plus ancienne association d'artistes d'Alsace en exercice. Ses origines à 1905. Elle compte aujourd'hui environ une centaine de membres, tous artistes des arts visuels, vivant et travaillant en Alsace ou développant des liens avec cette région. Les ateliers des artistes de l'association sont répartis dans toute l'Alsace, si bien qu'on peut dire que l'AIDA est un animateur de la vie culturelle régionale.

Tous les courants y ont droit de cité. La grande diversité des modes d'expression constitue d'ailleurs l'une des positions revendiquées de l'association. Elle peut amener les écritures les plus contemporaines et les démarches les plus inclassables à se confronter avec des formes d'expressions plus habituelles. Seule exigence de sélection des membres : la qualité artistique des travaux et le professionnalisme des artistes.